

Ce grand philosophe, écrivain et auteur dramatique fécond, admiré autant que discuté, nous a quittés le 15 avril dernier.

Grâce à notre camarade Guy BAYARD (1929), nous savions que SARTRE fut un des nôtres, vers la fin des années 20. Son éminent camarade à l'Ecole Normale Supérieure, Raymond ARON dans un numéro des "Nouvelles Littéraires" et dans la célèbre émission TV "Apostrophes" a bien voulu parler de cette commune appartenance, puisqu'il fut lui-même instructeur météo du disparu, lequel avait dû prolonger d'un an son sursis d'incorporation par suite d'un échec à l'agrégation.

Par la suite, il exerça quelques mois ses talents d'observateur ou de téléphoniste à la station de Tours sous l'aimable férule de Jean GASSIES, père de notre collègue Jean-Georges GASSIES, en activité à Orly.

Quelqu'opinion qu'on ait le droit d'avoir sur les idées exprimées par SARTRE, il est indéniable qu'à travers ses originalités, cette vaste intelligence a toujours fait preuve de la plus stricte honnêteté et au nom d'un humanisme élevé et généreux s'est toujours défendue de tout engagement inconditionnel dans un système ou un parti.

SARTRE a refusé d'être "une institution", comme il l'a déclaré en repoussant le prix NOBEL. Mais par cette ferme attitude puis par les commentaires éclatants qu'a soulevés sa disparition, n'en est-il pas devenu une, malgré lui, dans ce dernier demi-siècle?

On l'appela "le pape de l'existentialisme" (athée) et curieusement deux des Papes qui furent ses contemporains ont choisi ses prénoms lors de leur accession au pontificat!

Parmi nos camarades qui ont lu ou liront ses oeuvres, il n'est pas impossible que quelqu'amateur de littérature ne trouve une touche inspirée par sa brève carrière de météo. Nous publierons volontiers au bénéfice de tous, les extraits qui nous seront communiqués.